

Zazen Zoom

« Tout est vacuité, il n'y a rien de sacré. »

Telle fut la réponse de Bodhidharma lorsque l'empereur le questionna sur la vérité ultime.

Considérant cette réponse Koun Ejo nous dit :

« Ceci est la grande boule de feu, la lumière de la transmission des fondateurs du Chan, claire comme du cristal dans toutes les directions, sans qu'il y ait rien en elle. Il n'y a pas de pratique qui soit séparée de cette lumière, pas d'enseignement différent, ni de connaissance ou d'objet d'aucune sorte. Comment pourrait-il y avoir quelque chose d'autre à connaître ; quelle pratique pourriez-vous cultiver pour vous soigner de vos maladies imaginaires ? »

La réponse de Bodhidharma proclame, en quelques mots, la seule vérité que nous ayons besoin d'entendre et réaliser pour mettre fin à notre ignorance et satisfaire notre désir originel de bonheur.

La vérité nous a été transmise par une lignée ininterrompue de Patriarches. Dans leurs vies, ils ont tous réalisé le principe ultime de la vacuité. Ils en ont tous parlé dans leurs enseignements afin que nous puissions, pendant zazen et dans notre vie de tous les jours, diriger notre attention vers la vacuité de notre propre lumière. Une lumière qui n'est jamais absente. Une lumière qui se suffit à elle-même sans aucun besoin d'y rajouter ou d'en retrancher quoi que ce soit.

....

Notre pratique de zazen nous tire vers la reconnaissance de ce qu'est la vacuité. Nous devons aller au-delà de tout concept et de toute analyse mentale.

Cette pratique nous conduit dans le cœur même des sensations qui témoignent de la vie dans notre corps éphémère.

Elle nous enseigne l'immuable où jaillit et se résorbe l'impermanence.

Elle est le lieu même de toutes les perceptions qui résonnent dans notre esprit.

Elle est la source de toute pensée qui jaillit dans cet espace de l'esprit.

Elle est plus proche de nous que la distance qu'il y a entre ici et ici.

Pour réaliser ce qu'elle est, nous devons entrer dans le mystère de nous-mêmes et y disparaître. C'est le *Komyozo zanmai*, l'absorption dans notre Trésor de lumière.

Absorbé dans notre Trésor de lumière, nous retrouvons enfin qui nous sommes.

« *Qui s'adresse à Nous ?* » demanda l'empereur à Bodhidharma.

« *Je ne sais pas.* » répondit Bodhidharma.

....

« *C'est simplement la lumière qui est vide.* » conclue Koun Ejo.

Au-delà des mots et des catégories conditionnées, il n'y a plus de limite. Dans cette liberté retrouvée, nous sommes lumière sans même avoir besoin de le savoir. Avec quels mots pourrait-on décrire le mystère de la vacuité, sans le réduire à un concept ou à un objet de l'esprit ?

....

On attribue à Bodhidharma cette exhortation qu'il adressait à ses disciples :

« *Merveille des merveilles, dépêchez-vous d'aller vers le mystère et devenez
Un avec lui.* »
